

ARTS

ARTS VISUELS

Atomic 3 installe ses icebergs

Les concepteurs Félix Dagenais et Louis-Xavier Gagnon-Lebrun, d'Atomic 3, lancent ce soir l'installation *Iceberg* sur la place des Festivals. Les passants pourront interagir avec de grandes structures lumineuses en aluminium qui vont embellir le Quartier des spectacles jusqu'au 3 février.

ÉRIC CLÉMENT

À la nuit tombée, vous passez sous des barres d'aluminium formant un long tunnel. Un son strident triture votre tympan. Vous entendez aussi des bruits de craquement. Une lumière bleue sortant des barres rougit quand votre présence est captée. L'installation *Iceberg* de la firme Atomic 3 est toute une expérience. Avec la neige, elle devrait bien conférer de la magie à la place des Festivals.

Atomic 3 avait déjà été sélectionnée l'an dernier dans le cadre de l'événement *Luminothérapie* avec son installation *Éclats de verre* sur la place Émilie-Gamelin. Cette année, la firme propose de suivre la vie d'un iceberg de sa naissance à sa dissolution, avec des structures en aluminium de différentes tailles, qui dérive de l'Arctique jusqu'à Terre-Neuve.

« On voulait imposer l'idée de l'hiver », dit Félix Dagenais, metteur en scène et coconcepteur d'*Iceberg*. « On est partis de l'idée de la neige et de la glace. On a appris que les icebergs émettent des sons à cause de l'eau qui s'insère en eux dans des crevasses. Cette idée poétique nous a inspirés pour faire résonner les icebergs comme des tuyaux d'orgue. »

Sur la place des Festivals, le parcours débute boulevard De Maisonneuve pour se rendre jusqu'à la rue Sainte-Catherine et sur l'esplanade de la Place des Arts.

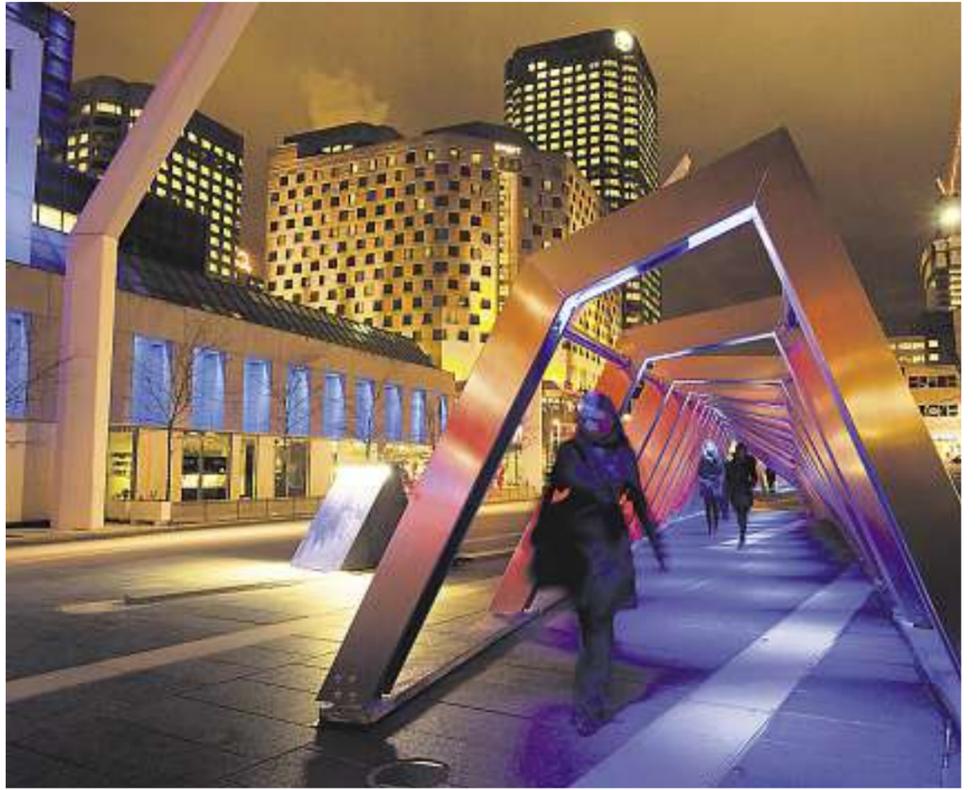
Appel à la réflexion

On part d'un gros « iceberg » d'aluminium coupé au laser qui réfléchit la lumière un peu comme la glace. Plus on avance, plus l'iceberg rapetisse pour ne plus être que quelques fragments dispersés près du Musée d'art contemporain.

Quatre étapes de vie, quatre ambiances sonores réalisées par Jean-Sébastien Côté, quatre formes différentes et quatre expériences lumineuses et interactives que l'on doit notamment à Philippe Jean.

« Chaque iceberg a son propre langage », explique Félix Dagenais, qui a travaillé pendant plus de 10 ans avec Robert Lepage. « Plus il y a de gens qui passent à l'intérieur de l'iceberg, plus le son devient musical et humain. »

L'iceberg qui craque et qui fond, c'est évidemment une réalité du réchauffement climatique et des changements



Les installations proposent de suivre la vie d'un iceberg, de sa naissance à sa dissolution.

PHOTO LA PRESSE

que subit la Terre à cause des activités humaines. Mais *Iceberg* est plus une suggestion à laquelle réfléchir qu'un jugement.

« Les icebergs sont les baromètres du climat mondial, dit Félix Dagenais. On veut bien sûr susciter une réflexion. »

Félix Dagenais et Louis-Xavier Gagnon-Lebrun ont déjà beaucoup travaillé dans le milieu théâtral, notamment chez Ex Machina. Ils apprécient l'approche d'*Iceberg*, qui permet d'amalgamer théâtre et arts visuels.

« Ce sont des expériences

enrichissantes qui transforment les lieux », souligne Félix Dagenais. « On a hâte de voir comment *Iceberg* va se marier avec l'autre projet de luminothérapie » [de Pascal Grandmaison et Antoine Bédard], ajoute Louis-Xavier Gagnon-Lebrun.

France Succès critique pour le film québécois *Rebelle*

Candidat du Canada à l'Oscar du meilleur film étranger, *Rebelle*, du Québécois Kim Nguyen, remporte en France un joli succès critique. En salle, le long métrage, qui raconte l'histoire d'un enfant soldat dans une guerre africaine, connaît en revanche des débuts en demi-teinte.

Une semaine après avoir pris l'affiche sur 26 écrans (dont quatre à Paris), *Rebelle* avait cumulé hier près de 8000 entrées, une performance plus qu'honnête, mais quand même un peu décevante au regard de l'enthousiasme de la critique.

« C'est un peu en deçà de ce qu'on espérait », confie Isabelle Dubar, de Hapiness Distribution, en notant que le marché est « difficile » et « pas

très accueillant pour des films considérés comme difficiles ».

Hapiness (qui avait aussi sorti *Incendies* de Denis Villeneuve en 2010) ne baisse pas les bras. Tout va se jouer maintenant sur un éventuel bouche à oreille.

Dans les journaux, la critique a été unanime. *Le Monde* a par exemple salué une fiction au « rythme accidenté, un scénario travaillé à l'extrême, un kaléidoscope d'images composées comme des toiles de maître ».

Paris Match a été séduit lui aussi par ce conte « belliqueux », « armé d'un réalisme terrifiant nimbé d'un onirisme stupéfiant ». « *Rebelle* est un puissant cauchemar dont le monde ne parvient pas à se réveiller ».

— La Presse Canadienne

CHIC! MODE, BEAUTÉ, DESIGN ET TENDANCES DE LA SAISON

Un cahier tout en couleur à conserver samedi dans

LA PRESSE

Prochaine parution : 22 décembre

LA PRESSE VOUS OFFRE LA CHANCE DE GAGNER LE GRAND PRIX incluant :

- 1 scénario et 1 affiche autographiés par l'équipe du film
- 1 boule de Noël en verre soufflé de l'artisane Nicole Trudel-Marion, présente au Salon des métiers d'art de Montréal
- 1 laissez-passer quadruple pour voir le film

OU l'un des 5 prix secondaires incluant :
• 1 boule de Noël en verre soufflé • 1 laissez-passer double pour voir le film

Un film de LUC PICARD
scénario de FRED PELLERIN avec la participation de LUC PICARD

“SIMPLEMENT LUMINEUX”
-André Duchesne, La Presse

“UN FILM QUI FAIT DU BIEN”
-Maxime Demers, Le Journal de Montréal

ÉSIMÉSAC

PRODUIT PAR LORRAINE RICHARD ET LUC MARTINEAU

À L'AFFICHE DÈS MAINTENANT!

Pour participer, visitez le vivafilm.com et inscrivez l'indice: TRAIN

Ce concours est publié dans La Presse du 5 au 6 décembre. Le tirage au hasard aura lieu le vendredi 7 décembre. Les 6 gagnants recevront leur prix par la poste. Valeur totale des prix offerts: 300\$. Règlement disponible chez Alliance Vivafilm.

www.esimesac.com